



Chambre de l'Ingénierie et du Conseil de France

Groupement de l'Ingénierie
Acoustique

Les règles de l'art du « bien vivre » dans les établissements de santé vues par les acousticiens du GIAC

Frédéric LAFAGE :



Une acoustique performante et pertinente passe par une mission complète de l'acousticien au sein de l'équipe de Maîtrise d'œuvre.

La mission de l'acousticien, ne peut se résumer à une mission ponctuelle en phase de conception et encore moins à une mission accessoire. En effet, seule une participation dès l'esquisse et jusqu'à la réception permet de garantir la pertinence des choix architecturaux et techniques, mais aussi et surtout la satisfaction finale du donneur d'ordre. Enfin, et c'est là l'essentiel, elle conduit à la qualité de vie des patients et des visiteurs. Quelques exemples de points à ne pas oublier :

Odile Mercier :



L'hôpital est une véritable ville au cœur du quartier. Il le fait vivre mais doit aussi le respecter. Ses bâtiments à fortes technicités sont gourmands en ventilation et climatisation et ces équipements installés en extérieur peuvent, mal étudiés, être bruyants. Les ambulances, camions des fournisseurs, et véhicules des utilisateurs génèrent un trafic constant de jour comme de nuit également à l'origine de bruit. Les projets pensés avec des acousticiens permettent d'insérer l'activité de ces pôles dans le paysage sonore urbain sans créer de gêne aux riverains. L'acousticien donne un nouveau sens au panneau : Attention Hôpital Silence !

Jacques Millouet :



La confidentialité est recherchée non seulement en salle de consultation vis-à-vis des salles d'attente ou en boxes des services d'urgence vis-à-vis des circulations, mais également dans les chambres collectives. Si le bâtiment n'a pas été étudié, le seul moyen pour le médecin est d'essayer de parler bas aux patients. Il serait évidemment préférable, pour la qualité de la relation et du diagnostic de pouvoir converser sans arrière pensée.

Ce problème n'est pas une fatalité, une gestion appropriée du niveau d'isolation des salles et/ou du niveau sonore dans l'environnement proche masquant le bruit des conversations confidentielles permet d'en améliorer la confidentialité voire de les rendre inintelligibles par le public.

Claude Scavini :



Les halls des hôpitaux ou des EHPAD, souvent de surface et de volumes importants et largement vitrés, nécessitent un traitement acoustique particulier. L'expérience montre en effet que ces lieux se transforment rapidement en lieux de vie inattendus et appréciés.

Les malades, mais également les familles en visite ont droit à cette fenêtre ouverte sur la vie autant visuellement qu'auditivement.

Le rôle de l'acousticien dans l'équipe de maîtrise d'œuvre en posant les bonnes questions dès le stade de l'avant projet permet à l'ensemble de l'équipe de prendre en compte des exigences qui feront du projet une réussite.

Bernard Delage :



Les résidents des unités Alzheimer apprécient des espaces calmes et protecteurs. La chasse aux bruits, l'organisation différenciée de l'espace sonore, et le traitement de la sonorité des espaces y concourent. Lors de sa déambulation, le résident peut ainsi parcourir des lieux ici plus sonores et favorisant l'intelligibilité de la parole (salle des animations), et là plus feutrés, privilégiant la confidentialité des échanges (espace de soins). Là où des repères visuels trop marqués ou trop absents (transparences) inquiètent ou déroutent, les repères sonores agissent en douceur, et - peut-être - plus en profondeur puisque la mémoire des sons ne s'efface que bien après celle des images.

Le malade immobilisé n'a souvent que le plafond pour tout horizon. Des voûtes célestes peintes en bleu et or du Moyen-Age, jusqu'aux plafonds sculptés de la Casa Mila d'Antonio Gaudi, le plafond-paysage a longtemps été apprécié. Les technolo-

gies dont disposent aujourd'hui les industriels du plafond acoustique (numérique, laser, impressions) permettent de nouveaux concours entre architectes, designers et acousticiens. Souvent réservées à des bâtiments d'exception, ces collaborations doivent s'étendre à des situations d'exception: couchés dans l'herbe, nous nous émerveillons des sons de la nature et du spectacle des nuages; "cloué" sur un lit d'hôpital, nous méritons au moins tout autant.

René Gamba :



Pour se sentir « rassurés », personnels soignants et patients préfèrent souvent laisser la porte de la chambre ouverte. Mais les couloirs sont naturellement des « guides d'ondes » et vont trans-

mettre aussi bien les appels du malade que les bruits de circulation ou les conversations des familles qui attendent à l'extérieur de la chambre pendant les soins. Le traitement contre la réverbération des circulations apparaît alors comme l'opération « magique » qui permet d'éviter la surenchère des bruits lointains et inutiles, tout en favorisant l'émergence des signaux d'alertes de proximité ... Une porte de chambre ouverte sur la vie du couloir, sans le bruit du couloir !



Philippe Guignouard :

Le personnel hospitalier ne fait pas de bruit en marchant dans les couloirs grâce à la souplesse du revêtement de sol. Par contre quel effort doit-il déployer pour pousser son chariot chargé d'instruments ! Il existe des solutions comme le sol coulé à base de caoutchouc qui amortit efficacement les bruits de pas tout en permettant le roulement aisé des chariots. Les solutions proposées par l'acousticien répondent au confort des usagers tout en contribuant à améliorer les conditions de travail. Traiter des bruits de pas, c'est bien, mais se préoccuper aussi de la pénibilité du personnel c'est mieux.

En mettant l'être humain au centre de ses préoccupations, la mission de l'acousticien apporte une vraie valeur ajoutée dans la conception et la gestion des établissements de santé.

Fédérer, innover et construire l'avenir
www.cicf.fr